

# INSECTES DU CAUCASE

ET

## DES PROVINCES TRANSCAUCASIENNES

RECUEILLIS ET DÉCRITS

PAR

T. VICTOR.

---

### MYRIAPODES Latr.

LEIOSOMA Victor nov. gen. Tab. I. fig.—A<sup>v</sup>.

Corps aplati, allongé et proportionnellement plus large que dans les autres genres de *Monozaica* Brandt; il est parallèle et se rétrécit vers les deux extrémités. Les côtés latéraux sont tranchants et très faiblement relevés, les angles postérieurs des segments avancent de manière que les bords latéraux se présentent en scie. La tête (fig. A<sup>u</sup>) est beaucoup plus étroite que le corps, triangulaire, plate, appliquée vers le ventre et cachée sous les 4 premiers segments du corps. Sa surface se compose au dessus de quatre pièces: 1) d'une plaque principale, triangulaire et tronquée en avant, qui occupe

le milieu et sur laquelle on voit au front, dans de petites cavités les yeux de l'insecte, et vers le milieu, les antennes, 2 et 3) de deux plaques latérales, qui sortent un peu de chaque côté de la grande pièce et qui semblent former les mâchoires; 4) enfin, d'une petite pièce triangulaire, qui remplace la lèvre supérieure et qui s'aperçoit à l'extrémité de la tête, entre les deux plaques latérales, au devant de la plaque principale. La tête a de même au dessous, une grande pièce à trois pentes, qui correspond parallèlement à la plaque principale et à la lèvre supérieure et de chaque côté, sous les plaques latérales, on voit de véritables palpes (fig. A<sup>iii</sup>), composés de trois articles mouvants, dont le dernier a la forme d'un casque (fig. A<sup>iv</sup>). Les antennes sont assez courtes, épaisses, grossissantes vers l'extrémité en forme de cône. Elles sont composées de 5 articles, dont le dernier est deux fois plus large et plus long que le premier et tronqué au bout. Les segments sont entiers et ont le long du bord postérieur une ligne enfoncée parallèle, à peu près comme dans quelques scolopendres etc. Les côtés latéraux de chaque segment sont fortement comprimés. En dessous les segments forment sur l'épiderme un toit assez plat et chacun y a deux boutons avancés et aplatis, auxquels se rattachent les pattes de l'insecte, de sorte que chaque segment porte deux paires de pattes (fig. A<sup>ii</sup>). La patte est composée de 5 articles et du tarse, qui en a 6 avec un crochet simple (fig. A<sup>v</sup>). La longueur d'une paire de pattes

ne surpasse pas la largeur du corps, aussi ne l'aperçoit-on pas quand l'insecte est en mouvement et qu'il est posé sur le ventre. Dans l'espèce connue on n'en compte pas plus de 51 paires. L'épiderme finit par un bouton convexe, comme dans les *Iulus*, mais qui est cachée sous les segments caudaux et c'est ici que doivent se trouver les parties sexuelles.

Ce genre constitue le passage des *Monozoica* au *Pentazonia* Brandt.

Le mot *Leiosoma* provient des mots grecs *λειος* plat et *σωμα* corps.

*LEIOSOMA ROSEA*, Vict. Tab. I. fig. a—A<sup>v</sup>.

Elongata, depressa, glabra, rosea candidans; capite, antennis pedibusque pellucido-albis, segmentis 29 pedumque paribus 51.

Long. 3 lign. — larg.  $\frac{2}{3}$  lign.

Cette espèce ressemble, au premier abord, un peu aux *Glomeris*, mais elle est entièrement déprimée et les segments forment sur les côtés, par les avancements des angles postérieurs, un bord en scie. La tête est triangulaire, petite et deux fois plus étroite que le corps; elle est lisse et blanchâtre. Les mandibules et les antennes sont de la même couleur. Ces dernières ne dépassent que de fort peu la largeur du segment correspondant, elles sont épaisses et un peu velues. Les 4 segments au dessus de la tête et les 6 du bout du corps se rétrécissent sensiblement, le dernier segment à l'extrémité cau-

dale est presque bi-valvé, vers la tête il y a deux segmens et vers le bout du corps un segment dépourvus de pieds et le second caudale n'a qu'une seule paire. Les plus grands exemplaires, et que je prends pour des adultes, n'ont pas plus de 29 segments et 51 paires de pattes. Les pieds et les boutons sur l'épiderme sont d'un blanc transparent, tout le reste du corps est d'un rose clair et luisant. Cette espèce est peu agile et se contracte faiblement.

Je l'ai découverte à Natlim-Zéméli en Kahétie où elle se tenait accrochée aux troncs des arbres en décomposition dans des lieux humides.

### FOURMIS.

FORMICA CADUCA Vict. Tab. II. fig. d'.

Atra, nitidissima, pilis fuscis modice adpersa, capite, thorace, tarsisque rubidis, capite maximo.

Long  $3\frac{1}{2}$  lign. — larg. de l'abdomen  $\frac{1}{2}$  lign. de la tête presque une ligne.

Cette Fourmi appartient aux Fourmis bossues de Latreille et atteint à peu près la même grandeur. La tête est grosse, presque carrée, convexe, rougeâtre et plus grande que l'abdomen; sur le vertex on voit un faible enfoncement transversal et des rides longitudinales qui se confondent avec la ligne imprimée du milieu, et vers les mandibules deux enfoncements très prononcés et deux fortes carènes entre eux. La lèvre supérieure est transversale. Les mâchoires sont fortes, arquées et plus claires que

la tête. Les yeux sont noirs et peu saillants. Les antennes ont la longueur des deux tiers du corps, le premier article est arqué et très long, les dix suivants sétacés et tous ensemble de la longueur du premier. Le corselet est de la couleur de la tête, étroit, convexe, finement rugueux et couvert de quelques poils épars, cependant en plus grande abondance que la tête; sa partie postérieure est plus large et plus lisse que l'antérieure. Le dos est séparé du corselet par un étranglement un peu aplati; il est scutiforme à deux nœuds égaux, un peu carrés, noirs et luisants. L'abdomen est plus large que le corselet, ovale, très lisse et parsemé de quelques poils épars. Les pattes sont noires, avec les tarsi plus clairs.

Cette espèce ne mord presque pas et tombe bien vite par terre. Elle fait son nid dans la terre sous les pierres et le remplit de toutes sortes de petites tiges sèches. Je l'ai prise en Arménie près du bord de l'Araxe.

Elle doit être placée près de la *F. capitata* Latr.

### COLÉOPTÈRES.

La 2<sup>e</sup> partie de la *Fauna Entomologica Transcaucasica* de M. Falderman ayant paru, je me vois réduit à la nécessité de faire les observations suivantes: page 404, M. Falderman a publié une *Coccinella distincta*, et page 423, on en trouve une autre que j'ai nommé *C. fulvimana*; toutes deux ont au premier abord beaucoup d'analogie avec la

C. 7 *punctata* Linné, mais elles en diffèrent effectivement, et pour aider à les reconnaître je donne à la Tab. I ces trois Coccinelles, avec leurs parties distinctives fortement grossies.

Ainsi fig. b—B<sup>II</sup> représente la C. 7—*punctata* Linné; fig. c—C<sup>III</sup> la C. *distincta* Fald. et l'insecte y est présenté dans sa grandeur naturelle. Il est bien possible qu'il existe des exemplaires de la longueur de 3 lignes, mais parmi un bon nombre que j'en ai recueillis, les plus grands ne dépassent pas 2 $\frac{1}{2}$  lign. Cette espèce se rencontre en abondance sur le chanvre sauvage en Kahétie;—

fig. d—D<sup>IV</sup> est la C. *fulvimana mihi*, dont je possède aussi des variétés dans lesquelles les points apicaux manquent.

Ensuite je me suis convaincu que mon *Rhagium rufipes*, décrit dans le 2<sup>d</sup> N<sup>o</sup> du Bulletin pour l'année 1838, pag. 184, est synonyme du *Rh. fasciculatum* Fald. et il n'y a de différence que dans les dessins, car M. Faldermann a figuré un mâle, et chez moi c'est une femelle.

Pour compléter la description de mon *Prionus serraticollis*, donnée dans le 2<sup>d</sup> N<sup>o</sup> du Bulletin pour l'année 1838, page 187, il faut ajouter que, vers la fin du mois de Juillet passé, j'ai pris encore quelques exemplaires de cet insecte sous l'écorce d'un vieux noyer à Ljaliskury en Kahétie, et entre autres un mâle dont les antennes ne sont pas en scie comme dans le *Pr. coriarius* F. et qui est toujours plus

pétit que la femelle, à laquelle du reste il ressemble.

Le *Plinthus illotus* Schönh. n'est pas le même insecte que celui que j'ai envoyé à quelques uns de mes correspondants sous le nom de *Molytes vittatus* mihi, car l'insecte de M. Schönherr est beaucoup plus grand que le mien.

## CONTINUATION

### DES COLÉOPTÈRES DU CAUCASE.

DASYCERUS CRENATUS Vict. Tab. II. fig. a A.

D. crenatus Chevrier?

Nitidus, fuscus, thorace transverso in medio binodoso lateribus subtilissime crenatis ad caput oblique restrictis, elytris sparse pilosis punctato-striatis, singulo tribus carinis suturaque elevato, lateribus ciliatis.

Long.  $\frac{3}{4}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{4}$  lign.

Il est plus petit que le *D. sulcatus*, proportionnellement plus bombé, et sa couleur est brune, avec une teinte quelquefois rougeâtre, mais jamais noirâtre. La tête est triangulaire, rétrécie postérieurement et couverte d'inégalités et de points assez fortement enfoncés. Les yeux sont noirs et saillants. Les antennes sont minces et presque de la longueur de la moitié du corps. Le corselet est transversal et sa partie postérieure deux fois plus large que la tête; il est trapézoïde, avec la partie la plus large vers la base des élytres; les côtés se rétrécissent vers la

tête où les angles antérieurs finissent sur chaque côté par un petit avancement; les angles postérieurs sont plus obtus et coupés obliquement vers l'écusson; sur le milieu du corselet s'élèvent deux fortes carènes, à deux bosses coniques chacune, à peu près comme dans les *Ptinus* et près des bords postérieurs, de chaque côté externe des carènes mentionnées, on voit un enfoncement assez prononcé. L'écusson est petit et brun. Les élytres sont plus larges que le corselet, bombées et avec les angles axillaires retroussés; elles ont la suture et six carènes élevées et dans les intervalles on voit des doubles rangées de points enfoncés, fortement marquées. Les bords latéraux des élytres et du corselet et les carènes élevées sur ces dernières sont crénelées et ciliées de petits poils courts et courbés. Le dessous du corps est ponctué. Ses pieds sont un peu plus clairs que le reste du corps et très minces.

Je l'ai trouvé dans les bois de la haute Kahétie au pied des Montagnes du Caucase, où il se tenait sur les feuilles sèches et sur le bois. M. Chevrier à Genève m'a montré quelque chose de pareil à cet insecte, mais n'ayant vu le *Dasycerus* de Suisse qu'une seule fois, je ne saurais assurer qu'il est de la même espèce que celui que je viens de décrire.

COCCINELLA COLCHICA Vict. Tab. I. fig. e. E.

Ovata, gibba, subnitida, atra, pubescens; capite antennis palpis pedibusque fusco-testaceis, femoribus obscurioribus; thorace lateribus anguste fusco-



marginatō; elytris in medio maculis 8 labiatis, lateribus apiceque lurido-rubro sinuatis.

Long.  $1\frac{5}{8}$  lign.—Larg.  $1\frac{1}{4}$  lign.

De la section où se trouve la *Cocc: globosa*, mais tout-à-fait autrement colorée.

La tête est jaunâtre, avec deux taches brunes sur le front, la lèvre supérieure et les yeux sont noirs. Les antennes et les palpes sont clairs. Le corselet est assez court, transversal, noir et bordé antérieurement et brun-clair sur les côtés. L'écusson est triangulaire et noir. Les élytres sont plus larges que le corselet, ronds et bombés, ils ont chacun 9 taches d'un jaune-rougeâtre dont 4 occupent le milieu et 5 le bord latéral et l'extrémité et se trouvent disposées de la manière suivante: une à côté de l'écusson; puis une autre qui commence au bout latéral de la première et qui, se dirigeant parallèlement à la base de l'élytre, forme une tâche allongée; ensuite il en vient une qui se trouve près de la suture, à peu près au milieu du corps de l'insecte et qui finit là où commence la 2<sup>de</sup>; la 4<sup>ème</sup> tache est sinueuse et provient de l'angle postérieur de la 3<sup>ème</sup>, occupe le milieu de l'élytre et correspond à l'extrémité, à peu près de la même manière que la seconde correspond à la base de l'élytre. Ces 8 taches sur les deux élytres, forment ensemble une figure en échiquier et laissent sur la suture au dessous de l'écusson, entre les 6 premières, une place presque triangulaire et obscure. Sur les bords

latéraux ont voit de chaque côté 3 demi-taches jointes entre elles, dont la première est axillaire, et une 4<sup>ème</sup> près de l'extrémité, qui est allongée et sinuée et qui se dirige vers la suture. L'extrémité est aussi d'un jaune-rougeâtre comme les autres taches sur les élytres, et cette couleur se prolonge le long de la suture, presque jusqu'à la 4<sup>ème</sup> tache du milieu des élytres. Les pieds sont d'un jaune obscur avec la base des cuisses plus foncée. Tout le corps est finement ponctué et couvert d'un duvet soyeux très court; le dessous est noir comme le dessus avec la poitrine un peu brunâtre.

Elle vient de Kutais en Imérétie.

AGATHIDIUM VITTATUM Vict. Tab I. fig. f. F.

Globosum, glabrum, nitidissimum, rubro-testaceum; antennarum articulis 4, capite elytrisque nigris, singulo vitta crassa testacea decorato.

Long. 1 lign.—Larg.  $\frac{2}{3}$  lign.

Elle est presque de la grandeur et de la forme de l'*Agath. Globus* III.

La tête est noire, luisante, les mandibules et la lèvre supérieure, ainsi que les palpes sont jaunâtres. Les yeux sont grands et foncés. Les antennes sont fortement en massue et de la longueur du corselet, le premier article est cylindrique et plus gros que les suivants dont 5 sont moniliformes et jaunes; depuis le 7<sup>ème</sup> commence la massue qui est noire et trois fois plus large que le 4<sup>er</sup> article; le 11<sup>ème</sup> est grand, un peu globuleux et de la couleur du cor-

selet. Le corselet est d'un jaune rougeâtre, convexe, presque en demi-lune et entièrement lisse, vers les élytres il est deux fois plus large que la tête, et les côtés s'arrondissent vers cette dernière, sa longueur ne dépasse pas la moitié de celle des élytres et le tiers du corps entier. L'écusson est distinct, triangulaire et noir. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, globuleux et pointus à l'extrémité, ils sont noirs et chacun a sur son milieu une large ligne longitudinale d'un jaune-rougeâtre, bien distincte, et qui remonte en s'élargissant depuis l'extrémité jusqu'à la base de l'élytre; enfin de chaque côté de la suture, on voit depuis l'extrémité jusqu'à la moitié une ligne imprimée. Le dessous du corps est foncé, avec la poitrine et l'abdomen jaunâtres. Les pieds sont d'un jaune-rougeâtre plus obscur que le corselet et ont leurs cuisses noires avec les côtés intérieurs ciselés.

Cette espèce est très agile et court bien vite, je l'ai prise sur les bolets à Sabui au pied des Montagnes du Caucase dans les lieux où j'ai découvert le *Prionus serraticollis* mihi.

*CLYTUS CAUCASICUS* Vict. Tab. I. fig. G.

Elongatus, ater, dense cinereo tomentosus, thorace subcylindrico; elytris subglabris, confertim coriaceis nigris; angulis anticis, scutello lateribus, medio maculis 6, fascia lunari, apiceque lata testaceo-albis, antennis nigro-annulatis.

Long.  $6\frac{1}{2}$  lign.—Larg. 2 lign.

Cette espèce a un peu la forme des Saperdes et elle est plus grande que le *Cl. ornatus* F. Tout le corps et les pieds sont noirs et couverts d'un duvet gris et les élytres seulement paraissent d'un noir foncé peu luisant. — La tête est un peu rugueuse, la lèvre supérieure et les palpes sont rougeâtres, les mandibules noires et luisantes, les yeux sont noirs et entre eux on voit les antennes, qui sont grises avec le bout de chaque article noir et presque de la longueur du corps. Le corselet est finement rugueux, couvert d'un duvet gris comme la tête et un peu cylindrique comme dans quelques espèces de *Saperda*, il est plus large que la tête et un peu replié vers la tête et les élytres. L'écusson est arrondi, noir et lisse. Les élytres sont, à la base, plus larges que le corselet, ont leurs angles antérieurs saillants et on voit sur chacune : une tache humérale, les faibles vestiges d'une autre près des côtés de l'écusson, ensuite 3 taches sur le milieu de l'élytre, et dont deux se trouvent près de la suture et sont rondes et la troisième en forme de demi-tache sur le bord latéral, puis vient une lunule qui n'aboutit ni au bord latéral, ni à la suture, enfin l'extrémité est d'un blanc-jaunâtre de même que les autres taches mentionnées. Ces taches sont formées par des poils couchés très serrés. Quelquefois aussi le bord latéral de l'élytre est en dessous de la même couleur. Le reste des élytres est noir, chagriné et bien moins velu que les autres parties du corps.

Le dessous du corps est gris-velu, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen blanchâtres.

Le mâle de cette espèce est plus petit que la femelle, mais de la même forme et avec les mêmes couleurs.

J'ai pris cet insecte au Caucase sur les fleurs du *Cherophyllum bulbosum* au mois de Juin.

MONOTOMA CONIGICOLLIS Chevrolat. Tab. II: fig. b. B.  
(la fig. b' est *Formica rufa* Lin.).

Elongata, subdepressa, supra fusca, subtus picea, oculis nigris; antennis pedibusque rubro-testaceis, thorace antice cordato, postice angulis oblique resectis, elytris ad apicem obtusis, punctato-striatis, lateribus sudore cano tectis.

Long.  $1\frac{1}{4}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{2}$  lign.

Cette espèce est une des plus grandes de son genre et plus allongée que la *M. picipes* Payk. La tête est deux fois aussi longue que large et coupée carrément vers le corselet, duquel elle est séparée par un petit étranglement. Le corselet est d'une forme conique aplatie, qui s'élargit vers la base des élytres ayant les angles postérieurs obliquement coupés, sur la base on voit deux enfoncements assez marqués, qui se confondent ensuite avec les inégalités de la surface, les angles antérieurs avancent un peu vers la tête, enfin toute sa surface, ainsi que celle de la tête sont parsemées irrégulièrement de petits points enfoncés, qui se confondent et forment presque des rugosités. L'écusson est arrondi

et bien distinct. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, mais plus que deux fois aussi longs et ils forment un oval allongé avec l'extrémité tronquée; la base est coupée carrément et la surface est couverte de petits points enfoncés très épais, qui la font tout à fait terne; sur chacun des élytres on compte 8 stries de points enfoncés, légèrement crénelées, les bords latéraux sont ordinairement couverts d'une sueur grisâtre. Le dessus du corps est brun, quelquefois assez clair; le dessous noirâtre. Les pieds et les antennes sont rougeâtres.

Cet insecte se trouve dans les grosses fourmilières de la *Formica rufa* Lin. (Tab II. fig. b') et quand on le touche il fait le mort; circonstance que je n'ai pas observée dans les autres espèces de *Monotoma*. L'individu décrit provient de la Russie méridionale, mais j'en ai pris aussi dans les Steppes du Caucase, en Illyrie et M. Chevrolat l'a découvert dans le bois de Boulogne à Paris. La *M. formicetorum* de ce dernier auteur, me paraît être la femelle du *M. conicollis*.

BRUCHUS APLAGIATUS Vict. Tab. I. fig. h. H.

Ater, punctatus, griseo squamoso-pilosus, thorace triangulato postice subsinuato basi obsolete ter impresso; scutello quadrato parum elevato, elytris punctato-striatis, singulo plaga magna axillari apiceque rotundato rubris, femoribus posticis planis.

Long.  $4\frac{1}{3}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{2}$  lign.

Il a la grandeur et la forme du *Br. marginellus* F., mais il est un peu plus allongé. La tête est noire, ponctuée et séparée du corselet par un cou, les mandibules sont rougeâtres, les palpes et les antennes d'un noir foncé, ces dernières sont fortement en scie. Le corselet est convexe, triangulaire, avec le bord postérieur sinué et avec trois petits enfoncements près de l'écusson; il est ponctué, couvert de petites écailles gris-jaunâtres et sur les côtés de poils épars. L'écusson est carré, noir et un peu relevé. Les élytres sont plus larges que le corselet, striés à intervalles ponctués et finement rugueux; les angles antérieurs sont un peu relevés; l'extrémité est arrondie obliquement; sur chacun des élytres on voit deux taches rouges, dont la plus grande commence à la 4<sup>ème</sup> strie et embrasse l'angle axillaire et toute la partie latérale au-delà du milieu de l'élytre, l'autre est ronde se trouve à l'extrémité et ses bords s'adossent à la suture et aux côtés latéraux; l'intervalle entre ces taches rouges a une figure en demi-croix noire, qui se présente grisâtre à cause des écailles et des poils courts qui la couvrent. Le dessous du corps est noirâtre, avec les côtés latéraux couverts d'un duvet soyeux plus clair. Les pattes sont noires, avec une partie des jambes d'un brun jaunâtre; les tarses des pieds postérieurs sont longs.

Cette jolie espèce se trouve en Imérétie et en Mingrétie.

## ANTHICUS COMPRESSICOLLIS Viet Tab. II. fig. c. C.

Elongatus, pallidus, punctatissimus, opacus; capite triangulato, oculis nigris prominulis; thorace postice valde cordato, lateribus profundius excisis, elytris parallelis, subdepressis, punctatostriatis; antennis pedibusque pallidis.

Long. 4 lign. — Larg.  $\frac{1}{5}$  lign.

Tout le corps est jaune clair et couvert de petits points enfoncés, qui le font paraître un peu terne, il a la grandeur de *A. hirtellus*, mais il est plus mince, plus parallèle. La tête est large, coudée postérieurement, les yeux sont noirs et saillants, les antennes sont plus longues que la tête et le corselet. Celui-ci est un peu plus large que la tête, avec les angles postérieurs arrondis et les côtés fortement échancrés; dans son milieu il est pour ainsi dire étranglé, de sorte qu'il s'y forme une espèce d'anneau enfoncé le long de toute sa largeur comme on le rencontre dans quelques *Lema*; vers les élytres il est beaucoup plus étroit que la tête et deux fois plus long. L'écusson est arrondi. Les élytres sont deux fois plus larges que la base du corselet et ont leurs angles antérieurs presque aussi arrondis que l'extrémité; elles sont deux fois aussi longues que la tête et le corselet, parallèles, et ont chacune 8 stries de points enfoncés. Les pieds et les antennes, de même que le dessous du corps sont jaunes comme le dessus.



Ce Coléoptère est assez agile et se cache dans l'herbe et sous les racines des Saules, dans les lieux marécageux de la basse Géorgie. Je crois qu'on le trouve aussi en Hongrie.

MICROZOUM COLLARE Vict. Tab. II. fig. d. D.

Convexum, fuscum, sparse setosum, capite quadrato tuberculato, antice subrotundato, angulis anticis prominulis, thorace turgido, cordato ad basin cuspidato, medio lineis duabus longitudinis bisimosis in forma Y impressis, elytris ovatis, singulo 8 striato-scribiculato; antennis pedibusque rubro-testaceis.

Long  $1\frac{1}{2}$  lign.—Larg.  $\frac{3}{4}$  lign.

Il est à peu près de la grandeur du *Micr. tibiale*, mais se distingue tant par sa forme, que par sa couleur et sa manière de vivre.

Il est, en dessus, d'un brun rougeâtre foncé, avec les antennes et les pattes plus claires. La tête a une forme carrée, allongée, faiblement arrondie au devant et ses angles antérieurs se rétrécissent un peu vers le corselet et sont bien saillants, de manière qu'on le prend au premier abord pour les yeux, ceux-ci se trouvent au de là de ces avancements et audessous de deux petites carènes ou tubercules élevés, qui se présentent sur les bords latéraux, entre les deux carènes mentionnées il y a sur le milieu de la tête deux tubercules carrés et aplatis qui, par leur surface plus lisse, sortent bien distinctement des inégalités ternes de la surface,

ces 4 tubercules se trouvent disposés sur une même ligne transversale. Les antennes sont un peu plus longues que la tête et se trouvent insérées au devant des deux avancements aplatis. Le corselet est deux fois plus large que la tête, arrondi sur les côtés et avec la base aboutissante presque en pointe vers la suture des élytres, il est deux fois plus large que long, un peu renflé, en dessus aplati et inégal, sur le milieu on aperçoit deux lignes parallèles fortement imprimées et adossées à la base, à peu près au tiers de la largeur du corselet, chacune de ces lignes se partage en deux, l'une continue à se diriger encore un peu vers la tête et se perd ensuite, l'autre va vers l'angle antérieur mais ne l'atteint pas non plus, de chaque côté de la base de la tête on voit sur le corselet un enfoncement profond, ce qui lui donne une ressemblance avec ceux des *Elophorus*, les bords latéraux ne forment pas de saillie, et la surface, ainsi que celle de la tête, est scrobiculeuse, couverte de points enfoncés épars et parsemée de cils blanchâtres très courts. L'écusson est triangulaire et visible. Les élytres ne surpassent pas la largeur du corselet, mais sont presque trois fois plus longs, convexes et marqués de gros points enfoncés disposés en 16 stries, dont les intervalles paraissent cellulaires, relevés et bordés de cils blanchâtres courts et épars. Les angles antérieurs sont arrondis presque comme l'extrémité, ce qui donne aux élytres une forme ovale assez régulière. Les antennes, les palpes et les pieds sont

plus claires que le corps, les jambes antérieures sont fortement dilatées.

Cette espèce remarquable devrait peut être former, d'après la Méthode moderne, un genre de plus dans la classification? Elle se trouve dans le nid de la *Formica caduca* Vict. et je l'ai prise non loin des bords de l'Araxe en Arménie, elle fait la morte quand elle prévoit un danger.

BLAPS MONTANA Vict. Tab. II. fig. e.

Elongata, glabra, subnitida, nigra, thorace punctato quadrato, angulis anticis oblique truncatis, elytris elongatis, subovatis, transverse rugosis, apice producto.

Long.  $8\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $2\frac{1}{2}$  lign.

Cette espèce est intermédiaire entre Bl. *obtusa* Sturm et Bl. *cylindrica* Hbst., mais bien distincte de ces dernières par la rugosité de ses élytres. La tête est clypéacée, un peu avancée, fortement ponctuée et avec un enfoncement lunaire sur le vertex et une petite ligne transversale peu profonde entre les antennes. Celles-ci sont un peu en massue et presque de la longueur de la tête et du corselet, leur 4<sup>er</sup> article est le plus gros et le plus court, le 2<sup>d</sup> très petit, le 3<sup>ème</sup> très long, les 4, 5, 6 et 7<sup>ème</sup> égaux, un peu sétacés et plus longs que le 4<sup>er</sup>; les 8, 9, 10 et 11<sup>ème</sup> moniliformes et plus clairs que les précédents. Le corselet est trois fois plus long et deux fois aussi large que la tête, presque carré, avec la partie antérieure rétrécie obliquement vers la tête.

et la partie postérieure coupée carrément vers les élytres auxquelles elle se rattache entièrement, la surface est faiblement voûtée, totalement ponctuée avec la ligne du milieu visible, les côtés latéraux ne sont presque pas rebordés. L'écusson est très petit et entièrement recouvert d'un duvet jaunâtre ainsi que toute la base des élytres. Ceux-ci sont trois fois plus longs que le corselet, de la même largeur à la base et s'élargissent ensuite vers les deux tiers, d'où ils se rétrécissent obliquement vers la pointe; ils sont convexes, un peu aplatis, assez luisants et fortement rugueux. Les pieds sont longs et noirs.

C'est la seule espèce de ce genre que j'aie rencontrée en Tschétie au centre du Caucase à une élévation de plus de 6 mille pieds audessus de la mer; aussi ne suis je pas sûr que ce ne soit pas un *Nyctipates* Dej.

ASPICEPHALUS Victor. Nov. gen. Tab. II. fig. f—F<sup>VII</sup>.

Hétéromère, tarses antérieurs un peu dilatés et de 5 articles (fig. F<sup>VI</sup>), les quatre postérieurs seulement de 4 (fig. F<sup>VII</sup>). Crochets des tarses bifides. Palpes courts; les trois premiers articles presque de la même grandeur et le dernier un peu en forme de poire et de la longueur des 3 précédents (fig. F<sup>III</sup>). Antennes moniliformes, fortes avec le dernier article arrondi et plus grand que les autres (fig. F<sup>V</sup>). Labre transversal et faiblement échancré dans son milieu (fig. F<sup>I</sup>). Une dent bifide fort peu prononcée à l'échancrure du menton (fig. F<sup>IV</sup>). Mandibules arquées

et échancrées (fig. *F<sup>II</sup>*). Machoires courbées (fig. *F<sup>III</sup>*). Tête clypéacée et la plaque de dessus couvre entièrement les yeux, les palpes, les mandibules etc., ce qui n'a pas lieu dans les *Tagenia*; elle est aplatie, circulaire, tronquée vers le corselet et finissant presque en pointe entre les antennes. Corselet carré. Ecusson en demicercle. Elytres allongés, parallèles et joints. Point d'ailes.

Ce nouveau genre de *Mélasomes* doit être placé à côté des *Scaurus*, dont il se distingue, entr'autre, par la construction de sa tête et par ses cuisses qui ne sont ni renflées, ni épineuses dans les mâles.

Le nom *Aspicephalus* est tiré de *ασπις* bouclier et *κεφαλη* tête.

*ASPICEPHALUS DESERTUS* Vict. Tab. II. fig. *f—F<sup>VII</sup>*.

Elongatus, parallelus, subnitidus, spadiceus; capite rotundato, depresso; thorace quadrato, postice fo-  
veolato; elytris elongatis, parallelis, glabris; antennis pedibusque rubro-testaceis.

Long.  $\frac{1}{2}$  lign.—Larg.  $\frac{1}{3}$  lign.

C'est le plus petit *Mélasome* de la Russie car la *Tagenia puberula* mihi est quelquefois seulement de la grandeur de l'*Aspicephalus*, aussi ne l'a-t-on jusqu'ici trouvé que dans l'Arménie au-delà des limites de notre Empire. Au premier abord on prendrait le *Aspicephalus* pour une *Myria* Ziegl. ou même pour un *Hypophlaeus* F.; mais en l'examinant de plus près on le distinguera facilement. Tout le corps

est d'un rouge-brunâtre, avec les antennes et les pieds plus claires. La tête est arrondie, clypéacée, déprimée et finement ponctuée. Les antennes sont presque deux fois aussi longues que la tête, moniliformes à articles deux fois plus larges que longs et dont le dernier est le plus gros, arrondi, abou-  
tissant un peu en pointe et finement velu. Le corselet est presque aussi long, mais un peu plus large que la tête, carré à angles obtus et avec la base un peu amincie vers les élytres, on voit en outre sur le milieu de sa partie postérieure une fovéole assez prononcée. L'écusson est en demi-cercle et distinct. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles et arrondies à l'extrémité; la suture est toujours visible. Pattes assez fortes.

J'ai pris cette espèce sous les pierres au milieu des ruines de Gandja (Elisabethpol) dans la Géorgie méridionale, où elle se tenait immobile, comme les *Tagenia*.

TACENIA PILOSA Vict. Tab. II. fig. g—G.

Fusca, testaceo-pilosa; capite depresso, antice cordato; oculis nigris, antennis moniliformibus; thorace elongato, cylindrico; elytris depressiusculis, dilatatis, punctato-striatis, interstitiis pilosis, pedibus subtilibus.

Long.  $2\frac{1}{2}$  lign.—Larg.  $\frac{3}{4}$  lign.

C'est une *Tagenia* bien remarquable et qui pourrait peut-être même constituer un genre nouveau.

Ann. 1839. N I.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Tag. filiformis*, mais avec les élytres un peu plus larges et plus déprimées. Tout le corps est d'un brun jaunâtre, avec le dessus velu d'un poil beaucoup plus clair, qui lui donne un aspect d'un jaune blanchâtre terne. La tête est beaucoup plus longue que dans la *T. filiformis* et elle embrasse la cinquième partie de la longueur de l'insecte entier; elle a une forme conique, aplatie en dessus et ayant la partie la plus étroite sur le bord du corselet et la plus large entre les antennes où on aperçoit deux fossettes faiblement marquées, au-devant la plaque clypéiforme finit en triangle, les yeux sont noirs et se trouvent tout de suite derrière les antennes; celles-ci sont deux fois plus longues que le corselet, l'article basal est large et presque carré, le second plus petit, le troisième de la longueur des deux précédents ensemble, mais pas plus large, le quatrième et les suivants sont plus étroits et moniliformes. Le corselet est cylindrique et de la longueur de la tête. L'écusson est petit, lisse, relevé et plus foncé que le reste du corps ainsi que la suture des élytres. Ceux-ci sont à leur base deux fois plus larges que le corselet, allongés, s'élargissant un peu vers les deux tiers de leur longueur et se rétrécissant ensuite presque en pointe; sur leur surface on voit 46 stries de points enfoncés, dont chaque intervalle est couvert d'une raie mince de poils blanchâtres, qui les font paraître comme striés par des lignes claires. Le dessous du corselet est lisse et

fortement ponctué; la poitrine et l'abdomen sont glabres. Les pieds sont entièrement velus.

Cette espèce provient des frontières Persanes où je l'ai prise sous les pierres près du bord de l'Araxe. Elle est fort peu agile.

Tiflis en Xbre 1838.